

Messe de la nuit de Noël le 24 décembre 2019

Première lecture (Is 9, 1-6)
« Un enfant nous est né »

→ Le chapitre 9 d'Isaïe est donné ici en entier
[entre crochets, les versets ajoutés à la liturgie]

^{9,1} Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ;
et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi.

² Tu as prodigué la joie, Tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant Toi,
comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin.

³ Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran,
Tu les as brisés comme au jour de Madiane.

⁴ Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang,
les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés.

⁵ Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné !

Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son Nom est proclamé :

« Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix ».

⁶ Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira,
qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours.

Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers !

⁷ Le Seigneur a lancé une parole dans le pays de Jacob : en Israël, elle est tombée.

⁸ Tout le peuple la connaîtra, Éphraïm et l'habitant de Samarie ; dans leur orgueil et leur superbe, ils disent :

⁹ « Les briques sont tombées : nous rebâtirons en pierres de taille !

Le sycomore s'est abattu : nous le remplacerons par du cèdre. »

¹⁰ Le Seigneur a dressé contre Israël des adversaires – Recine –, Il a excité Ses ennemis :

¹¹ Aram à l'est, les Philistins à l'ouest ; ils ont dévoré Israël à pleine bouche.

Et avec tout cela, Sa colère ne s'est pas détournée, Sa main reste levée.

¹² Le peuple ne s'est pas retourné vers Celui qui le frappait, il n'a pas recherché le Seigneur de l'univers.

¹³ D'Israël le Seigneur a tranché la tête et la queue, le palmier et le roseau, en un seul jour,

¹⁴ – la tête, c'est l'ancien et le notable ; la queue, c'est le prophète, maître de mensonge.

¹⁵ Ceux qui guidaient ce peuple l'ont fourvoyé, la piste de ceux qu'ils guidaient a été brouillée.

¹⁶ Voilà pourquoi le Seigneur ne ménage pas leurs jeunes gens,

pour leurs orphelins et leurs veuves Il n'a plus de compassion :

tout le peuple est impie, malaisant, toute bouche profère l'infamie.

Et avec tout cela, Sa colère ne s'est pas détournée, Sa main reste levée.

¹⁷ Car la méchanceté brûle comme un feu, dévorant épines et ronces,
enflammant les taillis de la forêt qui tourbillonnent en colonnes de fumée.

¹⁸ Par la fureur du Seigneur de l'univers, le pays est en flammes.

Le peuple devient comme la proie du feu : nul n'épargne son frère.

¹⁹ On découpe à droite, et l'on reste affamé ; on dévore à gauche, on n'est pas rassasié !

Chacun dévore la chair de son prochain.

²⁰ Manassé dévore Éphraïm, et Éphraïm, Manassé, tous deux unis contre Juda.

Et avec tout cela, Sa colère ne s'est pas détournée, Sa main reste levée.

– Parole du Seigneur.

→ Ce chapitre 9 annonce la paix et la
"grande lumière" qui va resplendir sur le
peuple "qui marchait dans les ténèbres"

→ Au chapitre 10, le
Seigneur choisira un
"instrument" pour Sa
colère (Assour), pour
qu'Israël ne soit plus
qu'un "reste", mais fidèle

Psaume Ps 95 (96), 1-2a, 2b-3, 11-12a, 12b-13a, 13bc

R/ ^{Lc 2,11} *Aujourd'hui, un Sauveur nous est né : c'est le Christ, le Seigneur*

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez Son Nom !

De jour en jour, proclamez Son salut,
racontez à tous les peuples Sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles !

Joie au ciel ! Exulte la terre !

Les masses de la mer mugissent,
la campagne tout entière est en fête.

Les arbres des forêts dansent de joie
devant la face du Seigneur, car Il vient,
car Il vient pour juger la terre.

Il jugera le monde avec justice
et les peuples selon Sa vérité.

→ Sa Parole de Vie jugera ceux qui
auront persisté à refuser la Vie en Lui

→ Il proposera à tous la foi en Lui, le
pardon des péchés en Lui le Sauveur

→ Le Sauveur proclamera la Parole
de Vie ; Il proposera de choisir la Vie

Deuxième lecture (Tt 2, 11-14)

« La grâce de Dieu s'est manifestée pour tous les hommes »

→ Le chapitre 2 de la Lettre à Tite est donné ici en
entier [entre crochets, les versets ajoutés à la liturgie]

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Tite

¹Quant à toi, dis ce qui est conforme à l'enseignement de la saine doctrine.

²Que les hommes âgés soient sobres, dignes de respect,
pondérés, et solides dans la foi, la charité et la persévérance.

³De même, que les femmes âgées mènent une vie sainte,
ne soient pas médisantes ni esclaves de la boisson, et qu'elles soient de bon conseil,

⁴pour apprendre aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants,

⁵à être raisonnables et pures, bonnes maîtresses de maison, aimables, soumises à leur mari,
afin que la parole de Dieu ne soit pas exposée au blasphème.

⁶Les jeunes aussi, exhorte-les à être raisonnables ⁷en toutes choses.

Toi-même, sois un modèle par ta façon de bien agir, par un enseignement sans défaut et digne de respect,

⁸par la solidité inattaquable de ta parole, pour la plus grande confusion de l'adversaire,
qui ne trouvera aucune critique à faire sur nous.

⁹Que les esclaves soient soumis à leur maître en toutes choses,
qu'ils se rendent agréables, qu'ils ne soient pas contestataires,

¹⁰qu'ils ne dérobent rien, mais qu'ils montrent une parfaite fidélité,
pour faire honneur en tout à l'enseignement de Dieu notre Sauveur.]

¹¹Car la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes.

¹²Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde,
et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété,

¹³attendant que se réalise la bienheureuse espérance :
la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ.

→ L'enseignement conseillé par Paul
reprend ce qui était enseigné jusque là

→ Paul conseille à Tite de pratiquer ce
qu'il enseigne pour ne pas prêter le flanc
à la critique, mais la critique ne serait-elle
pas 100% justifiée d'un maître qui ne
pratiquerait e pas ce qu'il enseigne ?

¹⁴Car Il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous Son peuple, un peuple ardent à faire le bien.

[¹⁵Voilà comment tu dois parler, exhorter et réfuter, en toute autorité. Que personne n'ait lieu de te mépriser.]

– Parole du Seigneur.

→ Paul s'adresse à l'enseignant sans faille que doit être Tite, mais il lui demande de veiller à ce que personne "n'ait lieu" de le mépriser (ce qui "démolirait" sa parole)

Acclamation

Alléluia. Alléluia.

Je vous annonce une grande joie :
Aujourd'hui vous est né un Sauveur
qui est le Christ, le Seigneur !

Alléluia. (cf. Lc 2, 10-11)

Évangile (Lc 2, 1-14)

« Aujourd'hui vous est né un Sauveur »

→ Un contexte difficile : l'empereur soucieux de sa gloire de peuples nombreux et stables sous son autorité...

¹En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre –

²ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. –

³Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine.

⁴Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David.

⁵Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.

⁶Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli.

⁷Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

⁸Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.

→ Seulement une étable pour accoucher, une mangeoire en guise de berceau...

⁹L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte.

→ Mais tout a un sens : Dieu se fait pauvre parmi les pauvres pour toucher les cœurs de pauvre !

¹⁰Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas,

car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple :

¹¹Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.

¹²Et voici le signe qui vous est donné :

vous trouverez un nouveau-né emballoté et couché dans une mangeoire. »

¹³Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant :

¹⁴« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ N'oublions surtout pas la dernière virgule de cette phrase, qui permet de la retourner pour bien la comprendre : Dieu aime [tous] les hommes, que Sa paix vienne à eux sur la terre et qu'au plus haut des cieux Lui soit "rendue" Sa Gloire !

Homélie de la messe de 18h30 au Sacré Cœur de Moulins

Père Claude Herbach, curé de la cathédrale, en marchant de la crèche vers l'autel

Il y a beaucoup d'enfants parmi nous ce soir, c'est pourquoi j'ai choisi de vous raconter une histoire qui prolonge la joie de ces textes de Noël.

Les derniers visiteurs sont partis ; Joseph vient de fermer la porte de l'étable. L'enfant peut enfin dormir, mais dort-on vraiment durant la nuit de Noël ? Marie, elle, ne dort pas du tout : voici qu'on entend du bruit à la porte, puis on voit la porte s'ouvrir : le vent l'aurait-elle poussée ? Non : une vieille femme apparaît, et cherche du regard dans la pièce : elle fait grand peur à Marie tellement sa silhouette est courbée et son visage ravagé, déformé, effrayant ! Elle s'approche de l'âne et du bœuf, qui entouraient l'enfant : ils ne semblent pas du tout étonnés de sa présence.

La vieille s'approche maintenant de l'enfant : elle tombe à genoux, et cherche longuement quelque chose dans les plis de ses haillons ; Marie regardait la scène, de plus en plus inquiète. Enfin, la visiteuse trouve l'objet qu'elle cherchait, et délicatement le dépose – sans le réveiller - dans la main de l'enfant. Mais la faible lueur de la nuit toute étoilée ne pénètre que très faiblement par la porte ouverte, et Marie ne parvient pas à voir ce qu'est cet objet. Après les présents des bergers et les offrandes des mages, que pouvait être ce cadeau ?

La femme reste agenouillée un bon moment aux pieds de Jésus encore si petit ; Marie ne cesse de la regarder. La voilà qui se relève enfin, et se dirige vers la porte. Et Marie n'en revient pas de sa stupéfaction : la femme qui marchait difficilement et toute courbée se tient maintenant bien droite, avec une démarche normale, voire jeune ! Et son visage est devenu jeune, beau, doux et bienveillant !

La femme se retire, et Marie peut maintenant le cadeau qu'elle a laissé au nouveau-né dans la mangeoire entre l'âne et le bœuf : une petite pomme dont elle voit la couleur, tellement elle est vive. Et cette pomme rouge vif fait comprendre à Marie que cette femme qui l'a apportée, c'était Ève présentant devant le Sauveur le fruit de son péché, du premier péché de l'humanité ! Oui, si cette pomme toute brillante maintenant dans la main de Jésus le dit très clairement à tous les habitants de la crèche : si « Jésus » porte ce Nom ; c'est parce que c'est Lui qui sauvera Son peuple de ses péchés.

Méditation de La Croix

Nicolas Tarralle (augustin de l'Assomption)

Tout s'est passé discrètement, loin de la compagnie des hommes, sous le regard de Joseph : Marie « mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire ». Dans nos crèches, cette nuit, nous allons faire le geste tout simple de cette naissance. Nous allons déposer l'Enfant-Jésus, au creux de la Sainte Famille, dans une mangeoire. Les lumières de la ville ne permettront pas de voir ce grand signe. La gloire du Seigneur enveloppe de sa lumière des bergers qui vivent dehors et passent la nuit dans les champs : ils veillent sur leurs troupeaux. La Bonne Nouvelle est annoncée à ceux qui veillent sur autrui. Elle provoque de prime abord une grande crainte, mais pour apporter une grande joie à tout le peuple. Elle se partage.

Si nous avons peur de partager la joie de Noël, l'ange nous dit « ne craignez pas ». Et il nous montre le signe qui est donné, loin des lumières et des artifices : « Un nouveau- né emballoté et couché dans une mangeoire. » Tous les objets qui envahissent notre nuit de Noël sont dérisoires à côté de l'Enfant-Jésus déposé dans la crèche. Au cœur de nos maisons, protégé par la Sainte Famille, il est le signe que le Sauveur, le Christ, le Seigneur, se donne en nourriture pour le salut du monde.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Grégoire de Nysse (v. 335-395), moine et évêque

« Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David »

Frères, avertis du miracle, comme Moïse allons voir cette chose extraordinaire (Ex 3,3) : en Marie, le buisson embrasé ne se consume pas ; la Vierge enfante la Lumière sans subir d'atteinte. (...) Courons donc à Bethléem, le bourg de la Bonne Nouvelle ! Si nous sommes de vrais bergers, si nous demeurons éveillés en notre garde, c'est à nous que s'adresse la voix des anges qui annoncent une grande joie (...) : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, car la paix descend sur la terre ! » Là où, hier, il n'y avait plus que malédiction, théâtres de guerre et exil, voici que la terre reçoit la paix, car aujourd'hui « la vérité sort de la terre et la justice vient du ciel » (Ps 85,12). Voilà le fruit que la terre donne aux hommes, en récompense de la bonne volonté qui règne chez les hommes (Lc 2,14). Dieu s'unit à l'homme pour élever l'homme jusqu'à la hauteur de Dieu.

À cette nouvelle, frères, partons pour Bethléem afin de contempler (...) le mystère de la crèche : un petit enfant enveloppé de langes repose dans une mangeoire. Vierge après son enfantement, la Mère incorruptible embrasse son fils. Avec les bergers répétons la parole du prophète : « Ce qu'on nous avait annoncé, nous l'avons vu dans la cité de notre Dieu » (Ps 47,9).

Mais pourquoi est-ce que le Seigneur cherche refuge dans cette grotte de Bethléem ? Pourquoi dormir dans une mangeoire ? Pourquoi se mêler au recensement d'Israël ? Frères, celui qui apporte au monde la libération vient naître dans notre esclavage à la mort. Il naît dans cette grotte pour se montrer aux hommes plongés dans les ténèbres et l'ombre de la mort. Il est couché dans une mangeoire parce qu'il est Celui qui fait croître l'herbe pour le bétail (Ps 103,14), c'est Lui le Pain de Vie qui nourrit l'homme d'un aliment spirituel pour qu'il vive lui aussi dans l'Esprit. (...) Quelle fête plus heureuse que celle d'aujourd'hui ? Christ, Soleil de justice (MI 3,20), vient éclairer notre nuit. Ce qui était tombé se relève, ce qui était vaincu est libéré (...), ce qui était mort revient à la vie. (...) Aujourd'hui, chantons tous d'une seule voix, sur toute la terre : « Par un homme, Adam, était venu la mort ; par l'homme, aujourd'hui vient le salut » (cf Rm 5,17).